

Les femmes s'affairent aux préparatifs des premières élections

Afghanistan

« Il faut faire échec aux ennemis des femmes », a dit la sœur de l'une des femmes tuées dans la province de Nangarhar, en Afghanistan, au Représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU après un incident qui a fait deux morts – deux femmes – et 13 blessés.

Husai Fazel Qadir était une étudiante originaire de la ville orientale de Jalalabad qui, d'après sa sœur, voulait profiter de ses vacances pour gagner un peu d'argent et compléter ainsi les revenus de sa famille. L'un des trois frères de Husai vend de l'eau potable dans les rues. C'est ainsi qu'il subvient aux besoins de la famille. Husai voulait aussi aider les autres femmes afghanes, et elle pensait y parvenir, précisément, en s'occupant des inscriptions sur les listes électorales.

Du fait des sensibilités religieuses et culturelles en Afghanistan, l'inscription sur les listes électorales se fait selon une rigoureuse séparation des hommes et des femmes; les élections suivront le même schéma. Les responsables



Une femme afghane en dehors d'un poste d'enregistrement électoral tient une des affiches d'éducation civique qui encouragent des femmes à s'enregistrer pour voter.

ont eu du mal à trouver suffisamment de femmes sachant lire, disponibles et aptes à recruter pour le passage aux urnes. Husai officiait ainsi pour l'un des bureaux établis exclusivement pour l'inscription des femmes. Les bureaux d'inscription des femmes obéissent à des règles spécifiques : tout le personnel doit être féminin, et si une femme refuse de se laisser photographier pour la carte d'électeur, le personnel doit respecter son vœu.

Le bus qui transportait Husai et des collègues féminins de l'Organe mixte d'administration des élections a été la cible d'un sanglant attentat à la bombe le 26 juin 2004.

Processus électoral

Visages

En dépit des menaces et des dangers constants, les femmes afghanes ne se sont pas laissées décourager et commencent à affirmer leurs droits; elles sont souvent à l'avant-garde des processus de consolidation de la paix et de reconstruction.

Depuis le début du processus électoral, en 2003, les Afghans – hommes et femmes – déploient une détermination et un courage extraordinaires pour organiser et prendre part aux premières élections libres qu'aient connues l'Afghanistan. Dès le mois d'août 2004, plus de 40 % des 10,5 millions d'inscrits actuels étaient des femmes. Personne ne s'y attendait, dans une société très conservatrice, où le respect des normes traditionnelles et culturelles s'est parfois opposé à la réapparition publique des femmes et, encore plus, à leur participation active aux processus démocratiques naissants qui ont précédé ces élections.

Un groupe de femmes afghanes montrent orgueilleusement leurs cartes d'enregistrement électoral.

En Afghanistan, les femmes quittent rarement leurs maisons et ne sortent souvent qu'une fois par semaine pour faire les courses ou rendre visite à leurs voisins, leur famille et leurs amis. Malgré ces restrictions, le nombre de femmes inscrites sur les listes électorales n'a cessé d'augmenter, ce dont les Afghans sont très fiers. Quelques zones du pays sont encore en retard. Selon Farida Hamidy, directrice du Secrétariat à la condition féminine de la province de Nimroz, au sud du pays, on a déjà vu des maris et des frères empêcher leurs épouses ou leurs sœurs de recevoir leur carte d'électrice. Toutefois, il n'est pas rare que, en apprenant que ceux qui tiennent le bureau d'inscription sont des femmes, ils leur permettent alors de s'inscrire et même les y encouragent.

Les femmes s'affairent aux préparatifs des premières élections



D'autres illustrations de la participation des femmes au processus politique peuvent être extraites du fait que les femmes ont constitué environ 12 % des deux milliers de délégués envoyés à la Loya Jirga d'urgence, en juin 2001, pour élire un président et un gouvernement de transition. Dix-huit mois plus tard, le ruisseau est devenu torrent. Pendant la Loya Jirga constituante, convoquée pour la rédaction de la

nouvelle loi fondamentale du pays, 20 % des délégués étaient des femmes. C'est un chiffre plus important que la représentation des femmes dans de nombreuses démocraties occidentales.

Il est à noter que la nouvelle constitution du pays, adoptée courant 2004, garantit l'égalité des droits des hommes et des femmes. La constitution exige également qu'au moins 68 des 249 sièges de la Wolesi Jirga, Chambre basse du Parlement qui sera élue en 2005, soient occupés par des femmes.

Veiller à ce que les droits fondamentaux des femmes et des filles soient respectés dans les constitutions nationales des pays et dans leur système électoral est l'un des objectifs de la résolution 1325 du Conseil de sécurité de l'ONU. C'est grâce au courage et à la détermination sans faille dont font preuve Husai et d'autres femmes afghanes depuis septembre 2001 que cet objectif peut maintenant devenir réalité.

Les femmes, partenaires pour la paix et la sécurité